

L'auberge de la porte à la rose

Il était une fois une famille qui vivait à Laniscat, au village de Fontaine Leur.

Leur maison était grande avec une tourelle. C'était une bâtisse construite en pierres locales qui ressemblaient à de l'ardoise. Les portes et fenêtres étaient entourées d'un beau granit. L'entrée était majestueuse avec sa porte en anse de panier. C'était le grand-père qui l'avait fait construire.

Aujourd'hui elle appartenait à Pierre. Il y vivait avec le reste de la famille.

Il s'était marié, il y a longtemps, à Céleste. Il l'avait choisie pour femme, car elle était très belle avec ses cheveux d'or et ses beaux yeux bleus. De leur mariage, étaient nés deux enfants, Marie et ensuite Antoine. Ce dernier faisait la fierté de son père, car il était futé, curieux et très vif. Il voulait réussir dans la vie en gagnant beaucoup d'argent.

Un jour, il décida de partir pour Quintin car, là-bas, il y avait beaucoup de marchands riches. Alors, il décida d'aller faire du porte à porte pour se trouver un travail. Et, un jour, il fit la rencontre d'Erwan qui lui proposa de tisser pour lui. Erwan prit la décision de l'héberger. Comme la place manquait chez lui il l'installa à l'auberge de la Porte à la Rose dont l'aubergiste était son frère.

Antoine, tous les matins, prenait son petit déjeuner, rapidement, près de la cheminée, avec les autres voyageurs de passage.

Un jour, il aperçut un jeune homme de son âge mais richement habillé. Il alla lui parler.

– Bonjour, je m'appelle Antoine et vous ?

– Moi, c'est Gabriel et je viens de Saint Malo. Que faites vous ici ?

– Je suis apprenti chez un tisserand. Il m'apprend le tissage sur un métier. C'est assez dur. Ce n'est pas la force mais les gestes se répètent tout au long de la journée et le soir je suis épuisé. J'espère

un jour pouvoir faire autre chose pour gagner un peu d'argent.

– Moi je peux, peut-être vous aider.

– Comment dites-moi vite ?

– Je suis négociant en toile. J'achète, ici, des belles toiles de Bretagne qui sont acheminées sur le port de Saint-Malo. Ensuite, elles partent en Espagne et enfin vers l'Amérique. Si vous voulez je cherche un transporteur qui n'ait pas peur de traverser la Bretagne avec un grand chargement.

– Moi, dit Antoine, je n'ai peur de rien.

– Alors, tu me plais. Je vais t'embaucher.

– Mais il faut que je prévienne Erwan.

Antoine alla directement voir Erwan. Celui-ci préparait le métier pour la journée. Antoine lui dit :

– Maître, je suis désolé, mais j'ai trouvé un nouvel emploi. Je vais transporter des ballots de toile pour un négociant.

– Comment tu me laisses ? Mais ce n'était pas prévu. Si tu pars, tu n'auras pas d'argent.

– Ma décision est prise. Gardez votre argent ! Je vais en gagner bien plus.

– Va-t-en je t'ai assez vu. Disparais !

Antoine retrouva Gabriel. Il venait de terminer une négociation pour des balles de toiles fines. Il ordonna à Antoine de les charger sur la charrette. Elles étaient très lourdes. Antoine mit plusieurs heures à venir à bout du travail. Il rendit compte à Gabriel qui lui indiqua ce qu'il aurait ensuite à faire.

– Tu vas prendre le chemin de Saint Malo et attention à ne pas te faire voler la marchandise.

– Vous verrez que vous ne serez pas déçu.

Il emporta avec lui quelques nourritures et grimpa sur le siège de la charrette.

Il fit ce long trajet sans être inquiété. Quand il arriva au port, Gabriel l'attendait. Il inspecta les toiles. Elles étaient en bon état. Content, il remit une bourse pleine de belles pièces d'or à Antoine qui n'en revenait pas.

- Je suis content de toi et tu vas devenir mon négociant à Quintin. Tu seras chargé de trouver les meilleures toiles, de les acheter et de les transporter jusqu'au port. Moi, cela va me permettre de suivre les toiles en Espagne où il faut que j'installe un bureau de commerce.
 - C'est un grand honneur que vous me faites et je serai votre plus fidèle serviteur.
 - Tu logeras à l'auberge de la Porte à la Rose. C'est un bel et bon établissement. Tu iras de ma part.
 - Puis-je vous demander de pouvoir rendre visite à mes parents à Laniscat ?
 - Bien sûr, va voir tes parents, ils seront contents de toi.
 - A bientôt.
- Ils se quittèrent en espérant se revoir bientôt.

Plusieurs jours plus tard, Antoine arriva devant la maison de ses parents. Il avait acheté un beau costume et ils eurent du mal à le reconnaître. Ils étaient très fiers de lui. Pour les remercier, Antoine leur offrit quelques pièces d'or.

Il savait qu'il était sur la voie de la fortune. Il était content et heureux.

Clara Lilwenn Loeiza
Lauréates 2026 série collégiens du premier concours de nouvelles patrimoniales
Collège Paul Eluard
Mur de Bretagne (Guerlédan)